

MBOG JACQUES ROMEO

PLEG en PHILOSOPHIE

**ARGUMENTS SUR TOUS LES CHAPITRES
EN PHILOSOPHIE
(TOME 1)**

CHAPITRE 1 : QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Quelques problèmes fondamentaux relatifs à ce chapitre sont les suivants :

- la nature de la philosophie
- la valeur de la philosophie
- le rapport entre philosophie et science

I- La valeur de la philosophie

1- Les détracteurs de la philosophie (ceux qui pensent que la philosophie est dangereuse, inutile, sans importance pour l'homme)

Argument 1 : Selon les profanes, la philosophie conduit à un déséquilibre psychoaffectif

Illustration : cas de Thales de Milet, Diogène le Cynique, Socrate...

Argument 2 : la philosophie est subversive, iconoclaste, c'est-à-dire qu'elle perturbe l'ordre social, politique ou culturel établi

Illustration : Socrate à Athènes, Karl Marx et le capitalisme

Argument 3 : La philosophie plonge l'esprit dans l'incertitude permanente, car son savoir n'est pas stable, il se renouvelle sans cesse. En plus, elle nous présente plusieurs manières différentes de voir le monde, ce qui sème la confusion dans nos esprits.

Illustration : On observe en philosophie une diversité de courants contradictoires : Le platonisme, l'Aristotélisme, le cartésianisme, le kantisme, l'hégélianisme, le marxisme, le bergsonisme

Argument 4 : La philosophie peut conduire l'homme à l'athéisme, l'esprit critique du philosophe peut l'emmener à remettre en cause l'idée de Dieu au point de le faire glisser vers l'athéisme.

Illustration : Nietzsche : « Dieu est Mort vive le Surhomme » Jean Paul Sartre : « Dieu n'existe pas » ; Feuerbach, Karl Marx étaient aussi des philosophes athées.

Argument 5 : La philosophie est abstraite, théorique par conséquent elle est incapable d'améliorer les conditions de vie des hommes. Avec la philosophie on ne construit pas des châteaux, des routes, des écoles, des hôpitaux.

Illustration : dicton : « vivre d'abord, philosopher après » ; Paul Valéry : « la philosophie n'est qu'un pur jeu de Mots » ; Clément Rosset « Il ne faut pas compter sur la philosophie pour trouver des raisons de vivre » ; Maurice Duverger « la philosophie doit être remplacée par les sciences »

2- Les partisans de la philosophie (ceux qui conçoivent la philosophie comme un précieux instrument pour une vie équilibrée et comme une arme efficace pour le développement des peuples)

Argument 1 : La philosophie est un guide intellectuel et moral qui permet à l'homme de mieux orienter son existence. Elle l'aide à mieux penser (que puis je savoir), à mieux sentir, à mieux agir (que dois-je faire ?)

René Descartes « c'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher »

Argument 2 : La philosophie nous aide à surmonter l'ignorance, la superstition, bref à sortir de l'irrationalité pour accéder à la rationalité et à la sagesse. Grâce à la philosophie l'esprit humain cesse d'expliquer les phénomènes de manière puérile en se basant sur la rumeur, l'apparence, les dieux ou les forces occultes, mais plutôt en s'appuyant sur la raison.

Illustration : ce sont les premiers philosophes grecs (Thales, Anaximène, Anaximandre) qui ont substitué à l'explication mythologique des phénomènes une explication rationnelle.

Argument 3 : La philosophie est un précieux instrument de gouvernance, elle permet aux hommes d'Etat de mieux présider aux destinées de leurs nations. Elle offre à ces derniers les aptitudes morales et intellectuelles pour faire des meilleurs choix politiques et pour assurer la stabilité de la cité qu'ils dirigent.

Platon « la justice ne règnera dans la cité que lorsque les philosophes seront rois et les rois philosophes »

Argument 4 : La philosophie préfigure le développement scientifique et technique. Les peuples qui ont pratiqué la philosophie de manière rigoureuse ont fini par développer la science. Car la philosophie et la science ont un dénominateur commun : la rationalité. C'est dire que la philosophie peut être au service du développement.

Illustration : René Descartes : la philosophie est la mère des sciences (l'arbre cartésien) ; Marcien Towa : une bonne pratique de la philosophie favorise le développement de la science

Argument 5 : La philosophie contrairement à ce que pensent ses détracteurs n'est pas déconnectée de la vie, elle n'est pas coupée de la réalité. Elle s'intéresse aux problèmes des hommes.

Illustration : Hegel « toute philosophie est fille de son temps »

Karl Marx : « les philosophes ne sortent pas de terre comme des champignons »

E. Njoh Mouelle « la philosophie est indétachable des préoccupations pratiques »

II- La nature de la philosophie

1- La philosophie comme savoir

Argument 1 : l'histoire de la philosophie qui est un aspect de la philosophie s'apprend, vue sous cet angle, la philosophie est un savoir que l'on peut appréhender

Illustration : Les livres d'histoire de la philosophie, les cours de philosophie dans les classes terminale

Argument 2 : la philosophie, lorsqu'elle se convertit en doctrine philosophique, apparaît comme un système clos qui peut être enseigné. En philosophie on dénombre de nombreux systèmes philosophiques qui ont parfois la forme de systèmes achevés.

Illustration : Platon avait créé une école appelée l'Académie, où il véhiculait sa doctrine. Aristote en avait fait autant avec la création du Lycée, Epicure avec le jardin

Argument 3 : la philosophie comme art de vivre transparait comme un ensemble de principes chargés de réguler notre vie quotidienne, lesquels principes prennent souvent l'aspect d'un corps de connaissances figées.

Illustration : le Stoïcisme, l'épicurisme

2- La philosophie comme recherche du savoir

Argument 1 : Selon l'étymologie, la philosophie provient de deux mots grecs philein et sophia. Philein qui signifie aimer et sophia qui renvoie à la sagesse. De ce point de vue, la philosophie est l'amour de la sagesse c'est-à-dire la recherche permanente de la connaissance.

Illustration : Pythagore préférait l'appellation de philosophe à celle de sage car il se représentait non comme un détenteur de la connaissance absolue, mais plutôt comme un chercheur de science.

Argument 2 : la philosophie n'admet pas de vérité définitive ou absolue. Toute vérité est toujours susceptible d'être dépassée, d'être remise en question

Karl Jaspers « philosopher c'est être en route »

Emmanuel Kant « il n'y a pas de philosophie qu'on puisse apprendre »

Illustration : la succession des systèmes philosophiques (platonisme, aristotélisme, cartésianisme...)

CHAP 2 : LA PHILOSOPHIE EN AFRIQUE

Problème fondamental : l'existence d'une philosophie en Afrique

1- La thèse ethnocentriste : L'Afrique est étrangère à la pensée philosophique

Argument 1 : Le nègre est dépourvu de raison, c'est un être foncièrement irrationnel

Auteurs : Hegel : « le nègre représente l'homme naturel dans toute sa sauvagerie et sa pétulance »

Lucien Lévy-Bruhl : Les sociétés africaines font partie des sociétés inférieures régies par une mentalité prélogique et mystique

Argument 2 : l'Europe est la terre natale de la philosophie, elle seule est à même d'exercer la philosophie authentique ; elle a donc le monopole du discours philosophique

Auteur : Martin Heidegger « La philosophie est grecque dans son être propre »

« la locution rebattue de « philosophie occidentale » est une tautologie »

Argument 3 : L'Afrique est un continent non philosophique, parce qu'elle ne manifeste aucun signe de développement scientifique, car la science est une dérivée nécessaire de la philosophie. La science émerge partout

où se déploie la philosophie. Donc l'absence de science est synonyme d'absence de philosophie.

2-thèse africaniste : L'Afrique est apte à philosopher

Argument 1 : Contrairement à ce que pensent les idéologues de l'impérialisme européen, les africains sont doués de raison, car celle-ci est une faculté universelle, elle ne saurait donc être une propriété exclusive de l'Europe.

Illustration : René Descartes, « le bon sens est la chose du monde la mieux partagée »

Aristote : l'homme est un « animal raisonnable »

Argument 2 : L'Afrique est le véritable berceau de la philosophie. C'est en réalité en Afrique que la philosophie a émergé, les travaux de nombreux chercheurs le prouvent.

Illustration 1: Cheikh Anta Diop démontre que les prétendus premiers philosophes grecs ont tous séjourné en Egypte où ils auraient été initiés à la réflexion philosophique. Pythagore passa 20 ans en Egypte, Démocrite 5 ans, Platon 13 ans.

Illustration 2 : La philosophie est apparue en Grèce 700 ans av-jc, pourtant elle est présente en Egypte 3000 ans av-jc.

Argument 3 : Il est possible de dresser une histoire fiable de la philosophie en Afrique qui remonte de l'antiquité jusqu'à la période contemporaine.

-Dans l'antiquité avec l'activité des philosophes tels que Ptahhotep

-Dans le moyen âge avec les travaux des philosophes tels que Ahmed Baba Zera Yacob, Walda Heywat

-Dans la période moderne avec des philosophes tels que Guillaume Amo

-Dans la période contemporaine avec des auteurs tels que : Marcien Towa, Ebenezer Njoh Mouelle, Hubert Mono Ndzana, Nsame Mbongo, Fabien Eboussi Boulaga, Paulin Hountondji,

CHAP 3 : LA CONSCIENCE ET L'INCONSCIENT

Problème fondamental : La Nature du psychisme humain

I- Thèse rationaliste : le psychisme humain est essentiellement conscient

Argument 1: L'homme est un être vigilant qui a une claire connaissance de ce qui se passe en lui et autour de lui. Il est au courant des phénomènes qui l'habitent et l'entourent.

André Lalande : « la conscience est l'intuition plus ou moins claire que le sujet a de soi et de ses actes »

Argument 2 : La conscience est une évidence chez l'homme parce qu'elle est l'une des rares réalités qui échappe à la fureur du doute philosophique.

Illustration : La conscience c'est-à-dire la pensée est la première vérité que Descartes découvre lors de son cheminement.

Argument 3 : L'homme est apte à la réflexion sur soi et sur le monde, ce qui fait de lui un sujet producteur de connaissances. Seule la conscience peut offrir à l'homme un tel pouvoir.

Argument 4 : L'aptitude à discerner, à distinguer le bien du mal est une preuve manifeste du caractère conscient de l'homme

Illustration : Rousseau : l'homme est doué d'un « instinct divin »

Ce que Socrate appelle « le démon » dans Apologie de Socrate

II- La thèse psychanalytique : l'inconscient existe bel et bien à côté de la conscience

Argument 1 : L'homme n'a pas toujours la parfaite maîtrise des phénomènes psychiques. Certaines réalités psychologiques échappent au contrôle du moi

Illustrations : les rêves, les lapsi, l'oubli, les névroses,

Auteur : Sigmund Freud « Pour mieux comprendre la vie psychique, il faut cesser de surestimer la conscience » ; « les données de la conscience sont extrêmement lacunaires »

Argument 2 : La découverte de la nouvelle structure du psychisme par la psychanalyse dévoile l'existence d'autres sphères en dehors de la conscience. Ces nouvelles sphères configurent le champ de l'inconscient.

Illustration : Freud : 1^{ère} Topique (préconscient, conscient, inconscient)
2^{ème} Topique (ça, moi, Surmoi)

Argument 3 : L'homme est en proie au déterminisme psychologique qui relève de l'influence de sa vie infantile sur son présent. L'esprit de l'homme est donc le réservoir de nombreux traumatismes subis durant l'enfance, qui structurent et conditionnent ses comportements présents.

Auteur : Wordsworth : « l'enfant est le père de l'homme »

Roger Ebacher : « l'inconscient agit en nous, sans nous et malgré nous »

Chap 4 : Désir et passion

Problème fondamental : la valeur des désirs et des passions

I- La valeur des désirs

1- Les désirs sont dangereux

Argument 1 : Le désir est la marque de notre misère existentielle, l'enchaînement de l'homme au désir est la marque de son imperfection

Illustration : Contrairement aux dieux qui sont comblés, l'homme est esclave du désir. L'origine du désir amoureux tel que présenté par Platon dans le mythe de l'androgyne nous montre que l'homme d'antan, l'androgyne de son état, était exempt du désir amoureux, mais avec la punition infligée par les dieux, il est condamné à rechercher le sexe opposé, à travers le désir amoureux.

Argument 2 : le désir est insatiable. Un désir satisfait fini par refaire surface plus tard

Illustration : Platon compare celui qui veut satisfaire un désir à quelqu'un qui veut remplir un tonneau percé avec un crible troué.

Argument 3 : le désir est source de souffrance, car un désir traduit un manque donc une gêne, une douleur. Et le non satisfaction d'un désir est source de frustration

Auteur : Arthur Schopenhauer : « tant que nous sommes asservi à l'impulsion du désir... il n'y a pas pour nous ni bonheur durable, ni repos »

2- Le désir est le moteur de la vie et de l'existence

Argument 1 : le désir fait partie de la nature de l'homme, donc un homme dépourvu de désirs est un homme handicapé voire inachevé.

Auteur : Baruch Spinoza : « le désir est l'essence de l'homme »

Argument 2 : le désir est le moteur de l'action. Toutes nos actions tirent leur origine du désir. Le désir est le carburant de toute action et de toute réalisation ; un homme privé de désir est condamné à l'inertie, à la passivité, à l'inaction

Auteur : John Locke : le désir est l'aiguillon qui excite l'activité de tous les hommes.

II- La valeur des passions

1- La négativité des passions

Argument 1 : l'étymologie trahit le caractère négatif des passions, en effet, du point de vue étymologique, le mot passion vient du terme latin *passio* qui signifie « souffrir » c'est dire que la passion est synonyme de souffrance.

Argument 2 : la passion trouble notre jugement, elle nous pousse à l'irrationalité. En effet, le passionné baigne dans l'illusion de la passion, c'est pourquoi ses actions sont maladroites, erronées et même insensées.

Ferdinand Alquié : « Nos passions sont nos erreurs »

Blaise Pascal : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas »

Argument 3 : La passion est liberticide, elle nous vole notre liberté, elle nous prive de notre autonomie. Le passionné est l'esclave, l'otage de sa passion, il n'agit plus selon sa propre volonté, mais plutôt selon la puissance de sa passion.

Emmanuel Kant : selon ce philosophe allemand, la passion est « une maladie de l'âme » parce qu'elle porte « le plus grand préjudice à la liberté »

2- La positivité des passions

Argument 1 : la passion constitue le moteur de l'action, c'est elle qui est à l'origine des grandes réalisations et des chefs d'œuvres remarquables.

Jean Jacques Rousseau : « il n'y a que les âmes de feu qui sachent combattre et vaincre, tous les grands efforts, toutes les actions sublimes sont leur ouvrage »

Friedrich Hegel : « Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion »

Friedrich Hegel : « les passions constituent l'élément actif du monde »

Argument 2 : La passion est source d'enchantement, la passion nous procure parfois le bonheur, la joie d'exister. Une vie sans passion serait une vie terne, morose

Illustration : la passion amoureuse

Auteur : Charles Fourier : « le bonheur est l'essor intégral des passions »

Chap 5: personnalité et personne

Problème fondamental : le fondement de la personnalité

Notre personnalité dépend-elle de nous ?

I- Notre personnalité ne dépend pas de nous

Argument 1 : Notre personnalité nous est donnée par les Dieux ou par la nature

Illustration : Epictète : « Tu joues dans une pièce le rôle que choisit le metteur en scène »

Argument 2 : Notre personnalité dépend aussi des facteurs sociologiques. Ce que nous sommes dépend en majeure partie de l'éducation que nous avons reçu en famille à l'école, à l'église ou dans des associations diverses.

Auteur : Emile Durkheim : « Quand notre conscience parle, c'est la société qui parle en nous »

Argument 4 : Ce que nous sommes est également tributaire des facteurs psychologiques. Nous recevons les empreintes de notre vie infantile et adolescente au point que les traumatismes que nous avons subit contribuent à configurer nos comportements adultes.

Wordsworth : « l'enfant est le père de l'homme »

Argument 5 : Nos caractères sont parfois d'origine héréditaire, les comportements que nous développons souvent sont enracinés dans nos gènes. Notre patrimoine génétique préfigure la plupart du temps nos attitudes.

Auteur : César Lombroso : « la théorie des criminels-nés » : Selon Cesar Lombroso, la criminalité est d'essence génétique

II- Notre personnalité dépend de nous c'est-à-dire de notre personne : Nous sommes responsables de ce que nous sommes

Argument 1 : Dieu n'existe pas, par conséquent il n'y a aucune force au dessus de l'homme capable de déterminer sa personnalité.

Auteur : Jean Paul Sartre : « Il n'y pas de nature humaine puisqu'il n' y a pas de Dieu pour la concevoir »

Argument 2 : L'homme est un être doué de liberté, par conséquent capable de se doter de sa propre personnalité.

Auteur : Jean Paul Sartre : « il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté »

Argument 3 : L'homme est un être doué de conscience et celle-ci lui donne un pouvoir de choix infini faisant de lui un être indéterminé capable d'autocréation illimitée.

Henri Bergson : « conscience est synonyme de choix »

Alain : « le caractère d'un homme est son serment »

CHAP 6: AUTRUI

Problèmes fondamentaux : -la connaissance d'autrui

I- la connaissance d'autrui

1- il est possible de connaître l'autre

Argument 1 : la connaissance de l'autre peut se faire de manière intuitive, sans l'intermédiaire de la réflexion.

Illustration : Vous rencontrez quelqu'un dans la rue pour la première fois et sans toutefois entrer en contact avec lui votre intuition vous renseigne qu'il est méchant ou gentil,

Auteur : Henri Bergson : « l'intuition est une saisie immédiate de la réalité »

Argument 2 : la connaissance de l'Autre est également possible à travers le raisonnement par analogie. L'autre n'est qu'une image symétrique à ma personne, ses comportements sont calqués sur les miens, ses attitudes et leurs interprétations sont semblables aux miennes. Je peux donc le comprendre et le connaître en me référant à moi-même.

Illustration : Quand autrui sourit, je présume qu'il est en joie, parce que j'adopte la même attitude en pareille circonstance.

Malebranche : « Nous conjecturons que les âmes des autres hommes sont de même espèce que la nôtre »

Argument 3 : Le Dialogue constitue par ailleurs un moyen privilégié pour se faire une idée de l'autre. A travers le langage, autrui nous révèle ses pensées profondes, ses désirs, ses intentions, sa vision du monde. Il nous ouvre la porte de son intimité et nous permet de fusionner avec son esprit.

Illustration : A travers une conversation avec un ami, on peut découvrir son identité tribale, son appartenance politique et idéologique, ses goûts et ses préférences.

Auteur : Maurice Merleau Ponty : « A travers l'expérience du dialogue, ma pensée et celle de l'autre ne forment qu'un seul tissu. »

Argument 4 : L'amitié est aussi une clé d'accès à autrui, car elle implique la proximité, le partage, l'échange, l'assistance mutuelle. La

complicité que l'amitié engendre permet de démystifier son ami, de le dévoiler

Auteur : Saint Augustin : « on connaît personne sinon par amitié. »

2- la difficulté de connaître totalement l'autre

Argument 1 : L'autre est un être doué de liberté, Par conséquent il est ce qu'il n'est pas et il n'est pas ce qu'il est.

Auteur : Sartre : « il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre l'homme est liberté »

Argument 2 : La liberté fait de l'homme un être changeant, capable de présenter plusieurs visages différents. L'homme peut être assimilé à un caméléon

Auteur : Montaigne : « l'homme est ondoyant et divers »

Argument 3 : l'intériorité de l'homme est inaccessible, nul ne peut accéder à notre pensée ou à notre conscience. Notre for intérieur relève du mystère.

Auteurs : Marcel Proust : « la personne est une ombre où nous ne pourrions jamais pénétrer »

Gaston Berger : « Nul ne peut violer ma conscience »

Leibniz : l'homme est une monade

II- les rapports avec autrui

1- les rapports avec autrui sont conflictuels

Argument 1 : Autrui est un être intrinsèquement méchant, naturellement belliqueux

Auteur : Thomas Hobbes : « l'homme est un loup pour l'homme »

Sigmund Freud : l'homme est doté d'une pulsion de mort appelée le « thanatos »

Argument 2 : Le regard de l'homme est aliénant et violent. Le regard de l'autre nous chosifie et suscite en nous le sentiment de honte.

Jean Paul Sartre : « la honte dans sa structure première est honte devant quelqu'un » ; « l'enfer c'est les autres » ; « ma chute originelle, c'est l'existence de l'autre »

Argument 3 : Autrui est à la quête effrénée de l'affirmation de soi, ce qui le prédispose à se montrer violent à notre égard afin de s'attirer notre reconnaissance.

Auteur : Hegel : l'homme est habité par « le désir de reconnaissance »

Nietzsche : l'homme est caractérisé par « la volonté de puissance »

2- les rapports avec autrui sont pacifiques

Argument 1 : Autrui est doté d'une bonté originelle. L'homme est un être naturellement bienveillant.

Jean Jacques Rousseau : « l'homme est naïf bon »

Argument 2 : Autrui est un être qui m'apporte en permanence l'assistance nécessaire pour accéder à une existence épanouie.

Auteur : Gabriel Marcel : « Le ciel c'est les autres »

Argument 3 : l'amitié et les relations amoureuses sont des preuves manifestes de la bienveillance d'autrui et de sa capacité à construire avec nous une existence concrète

Illustration : l'histoire de Roméo et Juliette, les alliances et partenariats entre les individus les groupes et les communautés ; les mariages, les associations

Chap 7 : LA SOCIETE

Problèmes fondamentaux : -L'origine de la société
-La valeur de la société

I- **L'origine de la société** : La société est-elle naturelle ou culturelle ?

1- La société est naturelle

Arg1 : La société a toujours existé, elle est antérieure aux individus, nous naissons toujours dans un cadre social déjà établi.

Auteur : Aristote : « Toute cité est naturelle, elle fait partie des choses naturelles »

Arg 2 : L'homme en raison de son instinct grégaire est naturellement voué à la vie sociale, il est intrinsèquement destiné à vivre avec ses semblables, la solitude le dénature et destitue son humanité.

Auteur :Aristote : « l'homme est un animal politique »

« celui qui ne peut pas vivre en société ou qui n'a besoin de rien parce qu'il se suffit à lui-même(...) c'est une brute ou un dieu »

2- La société est culturelle

Arg1 : La société est l'œuvre de l'homme dont l'intention était de fuir l'insécurité et la jungle de l'état présocial pour créer un cadre de vie plus paisible et organisé.

Auteur : Thomas Hobbes : A l'état de nature « l'homme est un loup pour l'homme » il y règne une guerre de tous contre chacun », la société constitue le remède idéal à cette instabilité

Arg2 : La société naît également de la volonté affichée par les hommes à unifier leurs forces pour surmonter l'hostilité de la nature et la pléthore de besoins auxquels ils sont confrontés

Auteur : Rousseau : Le contrat social est la conséquence d'une volonté de s'unir pour résister à l'adversité de la nature.

Spinoza : « Si les hommes ne voulaient pas s'entraider, l'habileté technique et le temps leur feraient également défaut pour entretenir leur vie et la conserver autant que possible »

II- La valeur de la société

1- La société comme obstacle à l'épanouissement de l'homme

Arg1 : La société étouffe la volonté et le génie personnel de l'individu en lui imposant ses valeurs, ses normes, ses manières de faire, de penser, de sentir et d'agir.

Auteur : Emile Durkheim : « Quand notre conscience parle, c'est la société qui parle en nous »

Ebénézer Njoh Mouelle : La société fait de nous des hommes médiocres. Par Homme médiocre il entend : « Celui qui met sa raison et son jugement personnel en congé »

Arg 2 : La société crée et entretient les injustices, car elle est stratifiée et divisée en plusieurs classes d'inégale valeur. Elle est aussi le creuset d'une diversité d'entités tribales qui luttent sans cesse pour la défense de leurs intérêts particuliers.

Auteur : Karl Marx : « l'histoire de toute société jusqu'à nos jours c'est l'histoire de la lutte des classes ».

2- La Société comme source de bonheur pour l'individu

Arg1 : La société nous garantit la sécurité à travers les règles de vie qu'elle met en place, elle fait reculer la barbarie, la sauvagerie.

Illustration : Les interdits sociaux et les valeurs de respect de la personne humaine invitent les membres de la société à la retenue.

Auteur : Thomas Hobbes : (cf. théorie de la création de la société)

Arg 2 : La société renforce notre moralité à travers l'éducation qu'elle nous offre, elle nous aide à intégrer les valeurs nobles qui renforcent notre humanité et nous élèvent.

Auteur : Jean Jacques Rousseau : « Ce passage de l'état de nature à l'état civil produit dans l'homme un changement très remarquable, en substituant dans sa conduite la justice à l'instinct, et en donnant à ses actions la moralité qui leur manquait auparavant. »

Arg 3 : La société est un cadre d'entraide et d'assistance mutuelle qui facilite davantage la vie à tous les individus.

Auteur : Emile Durkheim : « La société c'est Dieu »

David Hume : La société compense toutes les infirmités de l'homme.

Spinoza : « Ce n'est pas seulement parce qu'elle protège contre les ennemis que la société est très utile et même nécessaire au plus haut point, c'est aussi parce qu'elle permet de réunir un grand nombre de commodités »

CHAP 8 : LA MORALE

Problème fondamentaux : -L'origine de la morale

-la nature de la morale

-la valeur de la morale

I- L'origine de la morale : la morale est-elle innée ou acquise ?

1- La morale est innée

Arg1 : la morale est innée parce que l'homme est naturellement bon, il possède depuis sa naissance des sentiments nobles susceptibles de le conduire à la moralité.

Rousseau : -« l'homme nait bon »

- L'homme est doté d'un sentiment naturel de pitié qui le pousse naturellement à se courir ses semblables
- « il est donc au fond des âmes un principe inné de justice et de vertu, sur lequel, malgré nos propres maximes, nous jugeons nos actions et celles d'autrui comme bonnes ou mauvaises »

Arg 2 : l'homme est un être naturellement raisonnable, par conséquent il est intrinsèquement disposé à faire le Bien

Auteur : Descartes : « le bon sens est la chose du monde la mieux partagée »

Emmanuel Kant : l'homme qui est naturellement doté de la raison et de la liberté est capable d'agir moralement sans se référer à une source extérieure à sa volonté.

2- La morale est acquise

Arg1 : C'est par le processus de socialisation et plus précisément par l'éducation que nous intériorisons les valeurs, les notions de bien et de Mal qui sont propres à notre univers social.

Sigmund Freud : Le surmoi d'un individu est le résultat d'une intériorisation des interdits sociaux et parentaux.

Emile Durkheim : « c'est de la société que nous vient tout l'essentiel de notre vie mentale » autrement dit la morale qui compose notre esprit dérive de la société.

Arg2 : La morale n'est pas naturelle, elle est une invention historique des faibles pour affaiblir les forts.

Auteur : Cf. Nietzsche

Arg 3 : La morale se construit également selon les circonstances, elle est parfois le résultat d'un calcul intelligent qui prend en compte les intérêts du moment de l'agent moral.

Illustration : Chez les utilitaristes, la morale n'est pas innée, elle est acquise par le biais de l'expérience

II- La nature de la morale : la morale est-elle relative ou universelle ?

1- La morale est relative

Arg 1: la morale varie selon les sociétés, chaque communauté a une représentation particulière du bien et du mal.

Auteur : Emile Durkheim : « chaque peuple a sa morale qui est déterminée par les conditions dans lesquelles il vit »

Blaise Pascal : « Vérité en deca des Pyrénées, Erreur au-delà »

Arg 2 : La morale varie selon les individus, chaque homme est non seulement libre et a sa conception personnelle du Bien

Protagoras : « l'homme est la mesure de toute chose »

Arg 3 : Il existe des morales relatives, celles qui reposent sur des critères subjectifs tels que le plaisir, le sentiment, l'intérêt ; ces critères peuvent varier d'un individu à un autre.

Illustration : l'hédonisme, l'utilitarisme, le sentimentalisme

2- La morale est universelle

Arg 1 : la morale qui est la recherche du bien ne peut trouver sa source que dans la RAISON qui est une faculté universelle partagée par tous les hommes. Un acte émanant de la raison a donc une prétention à l'universalité

Auteur : Kant : « Agis toujours comme si la maxime de ton action devait servir de loi universelle à tous les êtres raisonnables. »

Kant : Avant d'agir, il faut toujours se poser la question : « Et si tout le monde en faisait autant »

Arg 2 : Si la morale est relative alors elle n'existe pas, car le bien est fonction de chaque homme même le mal se transformerait en Bien. Il est donc nécessaire de fonder le bien sur une base universelle.

III- La valeur de la morale

1- La morale est dangereuse

Arg 1 : La morale est un frein à l'expression de la liberté et de la vie des individus, la morale inhibe le potentiel vital de l'homme.

Auteur : Nietzsche : -la morale est une invention des faibles pour affaiblir les plus forts.

-Elle constitue un frein sérieux à l'expression de la volonté de puissance.

Arg 2 : La morale est un instrument de domination de la classe bourgeoise sur les prolétaires, elle vise à adoucir le cœur des pauvres pour mieux les exploiter.

Auteur : Karl Marx : « la religion est l'opium du peuple »

2- La Morale est bénéfique pour l'homme

Arg 1 : Grâce à la morale l'homme s'affirme comme une personne et marque sa supériorité sur les règnes animal, végétal et minéral. En effet, l'homme est le seul être capable de se doter de ses propres lois de comportement.

Auteur : Alain : « La morale consiste à se savoir esprit »

Arg 2 : La morale permet à l'homme d'accéder au Bonheur

Auteur : Epicure : -« Etre heureux, c'est se contenter du peu »

- Pour Epicure une vie morale permet d'accéder à
« **l'ataraxie** »

Arg 3 : La morale permet une coexistence pacifique entre les individus, elle est un facteur de paix d'ordre et de cohésion, puisqu'elle encourage le respect de la personne de l'autre

Auteur : Kant : « Agis toujours de telle sorte que tu traites l'humanité dans ta personne et dans la personne d'autrui, toujours en même temps comme une fin, jamais simplement comme un moyen. »

CHAP 9 : DROIT ET JUSTICE

Problème fondamental : la légitimité du droit

I- La légitimité du Droit

1- Le droit est légitime, c'est-à-dire juste

Arg1 : le droit s'inspire de la morale, il tire ainsi sa légitimité de la raison qui est l'instance législative universelle

Auteur : Montesquieu : « la loi est la raison en tant qu'elle gouverne tous les peuples de la terre »

Arg 2 : Le droit est le resultat d'un contrat, il tire donc aussi sa légitimité de la volonté générale ou du moins celle du plus grand nombre.

Auteur : Jean Jacques Rousseau : « l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté »

2- Le droit est illégitime, c'est-à-dire injuste

Arg 1 : Certaines lois sont immorales, c'est-à-dire contraires à la droite raison.

Illustration : lois qui cautionnent l'avortement (la loi Veil en France) et l'homosexualité.

Arg2 : le droit est parfois fondé sur la force

Auteur : La Fontaine : « La raison du Plus fort est toujours la meilleure »

Otto Von Bismack : « la force crée le droit »

Arg 3 : Le droit est parfois la codification des injustices, il sert les intérêts des plus forts.

Auteur : Karl Marx : le droit positif est toujours l'organisation des lois injustes par une classe pour opprimer une autre classe.

II- Le fondement du droit

1- Le droit se fonde sur la force

Arg 1 : la loi de la nature nous enseigne que c'est la force qui doit fonder le droit, le véritable droit, c'est le droit du plus fort.

Auteur : Baruch Spinoza : « le droit naturel et de la nature entière et conséquemment de chaque individu s'étend jusqu'où va sa puissance »

Calliclès : « la justice consiste en ce que le meilleur ait plus que le moins bon, et le plus fort que le moins fort »

Arg 2 : Au-delà de l'observation des faits naturels, les faits sociaux nous enseignent que ce sont les plus forts qui élaborent les lois.

Auteur : Platon : « Partout le juste est une même chose, l'avantageux au plus fort » La république

2- Le droit ne se fonde pas toujours sur la force

Arg 1 : le droit repose sur la raison

Auteur : « la loi est la raison en tant qu'elle gouverne tous les peuples de la terre »

Arg 2 : le droit est l'expression de la volonté générale

Auteur : Rousseau : « l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté »

Chap 10 : L'Etat et le pouvoir

Problèmes fondamentaux : -La valeur de l'Etat

-L'origine du pouvoir de l'Etat

I- La valeur de l'Etat

1- L'Etat est un mal absolu

Argument 1 : l'Etat est un appareil qui secrète la violence en permanence. A travers ses instruments que sont l'armée, la police, il contraint les citoyens à se plier à sa volonté. Il inspire la crainte permanente dans l'esprit des individus.

Auteurs : Max Weber « l'Etat a le monopole de la violence physique légitime »

Louis Althusser : les ARE (appareils répressifs de l'Etat)

Argument 2 : L'Etat est un instrument de manipulation des consciences. A travers ses instruments que sont les Eglises, les médias, l'école, il désinforme, structure les pensées, et rend les individus passifs et inapte à la contestation.

Auteur : Louis Althusser : les AIE (appareils idéologiques de l'Etat)

Argument 3 : L'Etat est un appareil qui crée et entretient soigneusement les injustices, il maintient le peuple dans la misère et accorde tous les grands privilèges à ses membres.

Auteurs : Saint Augustin : « l'Etat est une troupe de brigands »

Karl Marx : « l'Etat est un instrument que les bourgeois se donnent par nécessité pour garantir leurs biens et leurs intérêts »

Argument 4 : l'Etat est liberticide, il étouffe la liberté et l'indépendance des citoyens, parce qu'il organise, régleme, prescrit, ordonne et commande. Par conséquent les individus perdent leur substance, leur liberté, ils sont soumis à la volonté incontestable du grand géant qu'est l'Etat.

Auteur : Bakounine « l'Etat est un vaste cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle.

2- L'Etat est un bien pour les citoyens

Argument 1 : L'Etat assure la sécurité des individus tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Sans sa protection, les individus seraient sans cesse à la merci des agresseurs.

Illustration : L'existence des services de police, de gendarmerie, de la justice, et de renseignements sont là pour veiller à la sécurité des individus.

Argument 2 : L'Etat assure le bien être des citoyens. Il garantit la santé, l'éducation, le logement, l'information à la majeure partie des citoyens

Illustration : la création des départements ministériels traduit si bien la volonté manifeste de l'Etat à pourvoir à l'épanouissement de ses sujets. On dénombre de nombreux ministères tels que : le ministère des enseignements secondaires, le ministère du travail, le Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle, le ministère de la santé.

Argument 3 : L'Etat réglemente la vie sociale, c'est lui qui fixe les règles qui doivent gouverner les interactions sociales. Il apparaît ainsi comme un puissant antidote du désordre, un incontestable facteur de cohésion et d'harmonie sociale.

Illustration : Selon les contractualistes tels que Thomas Hobbes, John Locke, Baruch Spinoza, l'avènement de l'Etat constitue un remède efficace contre l'état de nature.

II- L'origine du pouvoir de l'Etat

1- Le pouvoir de l'Etat vient de Dieu (thèse religieuse)

Arg 1 : En tant que Etre omnipotent, Dieu est la source de tout pouvoir

Arg 2 : les autorités administratives sont les délégués et les représentants de Dieu sur la terre.

Auteur : Saint Paul : « Que chacun se soumette aux autorités en charge. Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu et celle qui existent sont constituées par dieu »

Bossuet « Dieu établit des rois comme ses ministres et règne par eux sur les hommes. »

2- Le pouvoir de l'Etat vient des hommes (thèse contractualiste)

Arg 1 : l'institution du pouvoir absolu de l'Etat est une solution inventée par les hommes pour conjurer l'insécurité et le libertinage qui prévalaient à l'état de nature.

Auteur : Thomas Hobbes : « j'autorise cet homme ou cette assemblée d'hommes et je lui abandonne mon droit de me gouverner moi-même, à cette condition que tu lui abandonnes ton droit et autorise toutes ses actions de la même manière »

Arg 2 : L'institution du pouvoir absolu de l'Etat nait également du désir de chaque individu d'accorder sa volonté et son intérêt à ceux de ses semblables.

Auteur : Jean Jacques Rousseau : le pacte entre les individus débouche sur la volonté générale qui fonde le pouvoir de l'Etat.

CHAP 11 : LA VIOLENCE

PROBLEMES FONDAMENTAUX : -L'origine de la violence

-La valeur de la violence

-Le dépassement de la violence

I- L'origine de la violence : La violence est-elle d'origine naturelle ou culturelle ?

1- La violence est naturelle

Arg1 : La violence nous est imposée par la nature externe à travers les nombreuses catastrophes naturelles.

Illustration : les séismes, éruptions volcaniques, les tornades, les orages.

Auteur : Joseph de Maistre : « Dans le vaste domaine de la nature vivante, il règne une violence manifeste. »

Arg2 : La violence est également naturelle chez l'homme, il porte en lui les germes de la violence.

Auteurs : Thomas Hobbes : « l'homme est un Loup pour l'homme »

Sigmund Freud : « L'homme n'est pas cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais au contraire un être qui porte au compte de ses données instinctives une bonne dose d'agressivité ».

2- La violence est culturelle

Arg1 : L'origine de la violence peut être imputée au développement de la science et de la technique.

Illustration : Les accidents et la mort dérivent de l'invention par l'homme des machines et des véhicules tels que les voitures, les trains, les avions.

Arg2 : L'institution de la propriété privée et l'organisation capitaliste par les hommes sont des causes de la violence généralisée.

Auteurs : Jean Jacques Rousseau : « l'homme naît bon c'est la société qui le corrompt »

Karl Marx : « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours, c'est l'histoire de la lutte des classes ».

II- La valeur de la violence

1- La violence est légitime, bonne

Arg 1 : La violence est normale, elle est une prescription de la nature et une loi de l'existence

Auteur : Calliclès : La justice consiste en ce que le meilleur ait plus que le moins bon, et le plus fort que le moins fort(...). Si le plus fort domine le moins fort et s'il est supérieur à lui, c'est là le signe que c'est juste ».

Nietzsche : « Vivre c'est essentiellement dépouiller, blesser, violenter le faible, l'étrangler, l'opprimer ou tout au moins l'exploiter ».

Arg2 : La violence permet la révolution et le progrès des sociétés.

Auteur : Emmanuel Kant : « La guerre a quelque chose de sublime ». Elle corrige l'abaissement de la mentalité du peuple qu'entraînerait une trop longue paix. »

Karl Marx : « La violence est l'accoucheuse de toute vieille société qui en porte une nouvelle dans ses flancs »

Arg 3 : La violence de l'Etat est un facteur de stabilisation de la société car les hommes sont naturellement méchants.

Illustration : Les appareils répressifs de l'Etat(police, gendarmerie, Bir, l'armée) permettent d'assurer l'ordre et la paix au sein du corps social

2- La violence est illégitime, immorale

Arg1 : La violence d'un point de vue religieux est la marque du péché, du mal ; elle éloigne l'homme de Dieu

Illustration : Les dix commandements (tu ne tueras point) ;

Arg2 : la violence déshumanise la personne de l'autre, elle s'oppose au respect inconditionnel de l'autre

Kant : « Agis toujours de telle sorte que tu traites l'humanité dans ta personne et dans la personne de l'autre toujours en même temps comme une fin, jamais simplement comme un moyen »

III-Le dépassement de la violence : Peut-on mettre fin à la violence dans le monde ?

1- Il est possible d'envisager une société sans violence

Argument 1 : Du point de vue de la tradition judéo-chrétienne, l'existence à venir d'une société totalement pacifiée ne relève pas de l'illusion, la foi religieuse autorise l'idée d'une société paradisiaque exempte de violence

Cf. livre de la révélation ou l'Apocalypse (bible)

Argument 2 : L'approche communiste nous laisse penser que la dictature du prolétariat est la dernière violence révolutionnaire qui instaurera l'appropriation collective des moyens de production et abolira les classes sociales antagonistes.

Cf. Karl Marx : « la violence est l'accoucheuse de toute vieille société qui en porte une nouvelle dans ses flancs »

Argument 3 : une anthropologie optimiste nous donne à croire que l'homme est un être intrinsèquement bienveillant, un animal raisonnable, un être perfectible sur qui on peut fonder l'espoir de bâtir une société pacifique. On peut donc réveiller son élan de paix par l'éducation à l'amour et à la non violence

Cf. Aristote, Rousseau, Gandhi

2- l'idée d'une société non violente relèverait de l'illusion

Argument 1 : La violence semble profondément inscrite dans le monde et dans la nature de toute chose.

Cf. Héraclite : « le combat est père et roi de tout »

Argument 2 : Il est difficile de penser une société pacifique, parce que l'homme porte en lui, de manière irréversible, le germe de la violence ; le mal est enraciné en lui

Cf. Thomas Hobbes : « l'homme est un Loup pour l'homme »

Freud « l'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour » il possède une pulsion de Mort appelé « le Thanatos »

Argument 3 : La disparition de la violence pourrait coïncider avec la disparition de la vie humaine, car celle-ci est un instrument de survie, de subsistance.

Chap. 12 : LIBERTE ET RESPONSABILITE

PROBLEME FONDAMENTAL : -L'existence de la liberté

-la compatibilité entre liberté et contrainte

I- L'existence de la liberté

1- La liberté est une réalité

Arg1 : l'homme est doué du Libre arbitre, il est capable d'opérer des choix sans contrainte.

Auteur : René Descartes : « *elle (la liberté) consiste seulement en ce que nous pouvons faire une chose, ou ne la faire pas...ou plutôt seulement en ce que, pour affirmer ou nier, poursuivre ou fuir les choses que l'entendement nous propose, nous agissons en telle sorte que nous ne sentons point qu'aucune force extérieure nous y contraigne* »

Arg2 : L'homme peut poser des actes gratuits.

Illustration : Le crime immotivé de Lafcadio dans les Caves du vatican d'André Gide

Arg 3 : L'homme est doué d'une liberté irréductible, indéfectible.

Auteur : Jean Paul Sartre : « l'homme est condamné à être libre » ; « il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté »

2- La liberté est une fiction

Argument 1 : Notre existence est fixée par les Dieux ou par la nature

Illustration : Epictète : « Tu joues dans une pièce le rôle que choisit le metteur en scène »

Argument 2 : Notre existence dépend aussi des facteurs sociologiques. Ce que nous sommes dépend en majeure partie de l'éducation que nous avons reçu en famille à l'école, à l'église ou dans des associations diverses.

Auteur : Emile Durkheim : « Quand notre conscience parle, c'est la société qui parle en nous »

Argument 4 : Ce que nous sommes est également tributaire des facteurs psychologiques. Nous recevons les empreintes de notre vie infantile et adolescente au point que les traumatismes que nous avons subit contribuent à configurer nos comportements adultes.

Wordsworth : « l'enfant est le père de l'homme »

Argument 5 : Notre vie est déterminée par l'hérédité, les comportements que nous développons souvent sont enracinés dans nos gènes. Notre patrimoine génétique préfigure la plupart du temps nos attitudes.

Auteur : César Lombroso : « la théorie des criminels-nés » : Selon Cesar Lombroso, la criminalité est d'essence génétique.

CHAP 14: LE PANAFRICANISME

PROBLEME FONDAMENTAL : -La possibilité de la création des Etats-Unis d'Afrique

-La nécessité du Panafricanisme

I- La possibilité de création des Etats-Unis d'Afrique

1- La création des Etats-Unis d'Afrique est un mythe

Arg1 : La main mise des Etats occidentaux sur les Etats africains.

-la création des gouvernements fantoches.

-le découragement des Africains qui aspirent à l'unité.

Auteur : Jean Ziegler : « le panafricanisme est un idéalisme et tout idéalisme est une erreur » ;

Arg2 : La querelle du leadership entre les chefs d'Etat.

Auteur : Félix Houphouët Boigny : « Mon pays est destiné à être un meneur et non un suiveur. Vaut mieux être à la tête d'une fourmi qu'à la queue d'un éléphant ».

Arg3 : L'hétérogénéité des langues et des cultures

Illustration : oppositions chrétien-musulman ; anglophone-francophone

Arg4 : La Balkanisation de l'Afrique, l'éclatement de l'Afrique en plusieurs Etats.

Illustration : la conférence de Berlin

2- La création des Etats-Unis d'Afrique est possible.

Arg1 : Les Africains ont un socle culturel commun, la différence des cultures n'est qu'une apparence, l'entente entre les micro-cultures.

Auteur : Cheikh Anta Diop a prouvé l'unité culturelle de l'Afrique.

Arg2 : La prise de conscience est déjà manifeste, l'éveil des consciences a déjà démarré

Illustration : l'enseignement du panafricanisme dans les écoles, la mise en place des médias panafricanistes engagés dans l'éveil des consciences.

Arg 3 : La dynamique unioniste est déjà déclenchée à travers la construction des ensembles régionaux et sous régionaux

Illustration : La CEMAC, la CDEAO, l'UA... traduisent la volonté des peuples à se rapprocher les uns des autres.

CHAP 15 : NATURE ET CULTURE

PROBLEME FONDAMENTAL : -La hiérarchisation des cultures

-la diversité culturelle

-la valeur de la culture

I- La hiérarchisation des cultures : les cultures se valent-elles ?

1- Les cultures ne se valent pas

Arg 1 : Certaines cultures sont supérieures à d'autres sur le plan des progrès scientifiques et techniques. Les cultures ne se valent pas parce qu'elles n'ont pas le même degré d'évolution technologique et scientifique. On estime donc que certaines cultures sont supra-rationnelles et d'autres infra-rationnelles.

Auteurs : Lucien Lévy Brühl : « les Africains font partie des sociétés inférieures régies par une mentalité prélogique et mystique » ; Hegel parlant de l'Afrique écrit : « c'est le pays de l'enfance qui au delà du jour de l'histoire consciente est enveloppée dans la couleur noire de la nuit.

Arg 2 : Les cultures peuvent aussi être classées en fonction de leur degré de moralité. Ainsi, les sociétés caractérisées par le respect de la personne

humaine et des droits de l'homme sont considérées comme plus élevées que les sociétés immorales dictatoriales et barbares.

Illustration : les sociétés africaines sont généralement considérées comme des sociétés où règnent des abus des droits de l'homme et la dictature à outrance, par conséquent inférieures aux sociétés occidentales.

2- Toutes les cultures se valent

Arg1 : Il n'existe guère un critère objectif pour hiérarchiser les cultures, chaque culture est en effet un moyen d'adaptation à un environnement donné. Les environnements humains étant différents, il va de soi que les cultures seront aussi différentes.

Auteur : Montaigne : « Chacun appelle barbare ce qui n'est pas de son usage »

Arg2 : Aucune culture n'est radicalement supérieure aux autres sur tous les plans. Chaque culture a ses points faibles et ses points forts.

Auteur : Claude Lévy Strauss : « Aucune société n'est parfaite, toute comporte une dose d'injustice, d'insensibilité et de cruauté, mais aucune n'est absolument mauvaise ».

II- L'existence d'une nature humaine : doit-on définir l'homme par la nature ou par la culture ?

1- L'homme est un être naturel

Arg1 : D'un point de vue biologique, l'homme possède des attributs naturels qui le définissent, font de lui un être spécifique.

Illustration : l'homme se distingue par un cerveau, des fonctions de respiration, cardiaques...

Arg2 : Selon les anthropologues optimistes, l'homme a aussi des attributs naturels positifs et valorisants tels que :

La raison, la pensée, la conscience

Auteurs : Aristote : « l'homme est un animal raisonnable », René Descartes : « je pense donc je suis »

Arg 3 : Selon les anthropologues pessimistes, l'homme a des attributs naturels négatifs et dévalorisants tels que la méchanceté, la haine.

Auteurs : Thomas Hobbes : « l'homme est un loup pour l'homme. »

2- L'homme est un être culturel

Arg 1 : l'homme n'a pas de nature parce qu'il est un être fondamentalement libre. Il n'a donc pas de nature prédéfinie.

Auteur : Jean Paul Sartre : « l'homme est condamné à être libre » ;
« l'existence précède l'essence ».

Arg 2 : Selon certains Anthropologues, l'homme à la naissance est une « tabula rasa », c'est l'environnement qui va le façonner, le structurer.

Illustration : Lucien Malson : les enfants sauvages.

CHAP 17: LE TRAVAIL ET LES MODES DE PRODUCTION

PROBLEME FONDAMENTAL : La valeur du travail

1- Le travail est négatif et dangereux

Argument 1 : le travail est souvent rangé dans le champ lexical de la misère, parce que non seulement il s'origine d'une malédiction (si l'on s'en tient à la tradition judéo-chrétienne) mais aussi parce qu'il est pénible et génère la souffrance. Par conséquent, l'existence du travailleur est perçue comme un fardeau qu'il doit trainer toute sa vie.

Cf. étymologie du terme travail

Cf. La Bible « maudit soit le sol à cause de toi ! A force de peine tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie(...) A la sueur de ton visage tu

mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes le sol d'où tu fus tiré »
(Genèse III :17-19)

Argument 2 : le travail contemporain, dans sa logique capitaliste chosifie l'homme et le condamne à une existence misérable, parce qu'il le dépossède de son énergie, du fruit de son travail, et lui accorde un salaire de catéchiste.

Auteurs: Karl Marx « le capital est semblable à un vampire, il ne s'anime qu'en suçant le travail, et sa vie est d'autant plus allègre qu'il pompe davantage »

André Breton : « Rien ne sert d'être vivant tant qu'on travaille »

2- Le travail est positif, valorisant

Argument 1 : Le travail permet à l'homme de jouir d'un équilibre intégral, car sur le plan physique il lui permet d'obtenir les commodités nécessaires à sa subsistance ; sur le plan psychologique il épargne l'esprit de l'errance et de l'immoralité.

Cf. Voltaire : « le travail éloigne de nous trois grands maux : le vice, l'ennui et le besoin »

Argument 2 : Le travail est un puissant instrument de libération de l'homme. En effet grâce au travail, l'homme maîtrise les secrets de la nature, cette maîtrise le libère non seulement de l'asservissement de la nature, mais lui confère également un pouvoir sur ceux qui ne travaillent pas

Illustration : La dialectique du maître et de l'esclave d'Hegel (le retournement de la dialectique se fait par le travail).

CHAP : LA SCIENCE

PROBLEMES FONDAMENTAUX : -La nature de la science

-La valeur de la science

I- La valeur de la science

1- La science est bénéfique, positive

Arg 1 : Sur le plan intellectuel, la science nous libère de l'obscurantisme, des illusions, des émotions et nous permet d'avoir une connaissance claire et distincte de la réalité.

Auteur : Edmond Goblot « l'esprit scientifique est « un effort pour soustraire la pensée à l'influence du sentiment et à l'arbitraire de la volonté ».

Arg 2 : Sur le plan pratique, elle rehausse notre confort de vie et nous permet d'avoir une maîtrise sur le réel. Grâce à la science, l'homme soumet la nature à ses exigences en fabriquant des objets-réponses nécessaires à sa survie. La science est donc source de pouvoir.

Auteur: Francis Bacon: « knowledge is power »; René Descartes: la science permettra à l'homme d'être « maître et possesseur de la nature »

2- La science est maléfique, dangereuse

Arg1 : la science engendre des conséquences sur le plan écologique.

Illustration : Les catastrophes nucléaires, les guerres, le réchauffement climatique, la dégradation de la couche d'ozone.

Auteur: Henri Bergson : « l'humanité gémit à demi écrasée sous le poids des progrès qu'elle a faits ».

Arg 2 : La science provoque également des ravages sur le plan psychologique et culturel, elle aliène les consciences, elle dicte ses valeurs aux individus.

Illustration : les modes vestimentaires déviants, les habitudes alimentaires peu saines, les pratiques médicales criminelles (l'avortement, l'euthanasie, le clonage)

CHAP : LES MATHEMATIQUES

PROBLEMES FONDAMENTAUX : -L'origine des êtres mathématiques.
-La valeur des mathématiques.

I- L'origine des êtres mathématiques

1- Les êtres mathématiques sont le fruit de l'observation

Arg 1 : Toute connaissance vient de l'expérience

Auteur : John Locke : l'esprit humain est une « tabula rasa » (tableau vide, vierge), c'est par l'observation que nous enrichissons notre esprit.

Arg 2 : Par déduction, les êtres mathématiques que nous concevons sont le fruit d'une observation attentive de la nature.

Auteurs : John Stuart Mill affirme : « les points, les lignes, les cercles que chacun a dans son esprit sont de simples copies de points, de lignes, de cercles qu'il a connu dans l'expérience. »

Paul Mouy : l'origine de la mathématique doit être cherchée « dans le ciel et sur la terre. Dans le ciel étoilé, où les constellations ont présenté l'énigme double du nombre et de la figure. Sur la terre, parmi les arpenteurs, les « mesureurs de terre » (les géomètres)... »

2- Les êtres mathématiques sont des purs produits de l'imagination

Arg 1 : Certaines réalités mathématiques n'ont pas de correspondant dans la nature.

Illustrations : cosinus, sinus, logarithme, exponentielle

Arg 2 : Même si certaines figures mathématiques ressemblent aux éléments de la nature, elles demeurent originales du moment où elles sont créées par l'esprit ;

II- La valeur de la mathématique

1- La mathématique ne sert à rien

Arg1 : Le premier reproche qu'on adresse à cette science hypothético-déductive est son caractère abstrait. À regarder le raisonnement mathématique de près, on a l'impression qu'il est un simple jeu de chiffres, de lettres et de figures, qui n'améliore rien sur la condition de vie des hommes.

Auteur : Aristote : « **la noblesse des mathématiques est de ne servir à rien.** ».

Bertrand Russell : « **les mathématiques sont la seule science où l'on ne sait pas de quoi on parle, ni si ce qu'on dit est vrai** »

Arg 2 : Le deuxième reproche adressé à la mathématique est son impuissance à mesurer les phénomènes humains.

Illustration : En effet, la mathématique ne saurait mesurer le degré d'amitié, d'amour, ou de haine entre deux êtres humains. Elle ne peut quantifier les émotions, les joies, les peines.

2- La mathématique est utile, importante

Arg1 : les données de la nature sont des réalités géométriques observables, quantifiables, mesurables. Ainsi apprendre la mathématique, c'est se munir de « l'alphabet » qui permet de déchiffrer les phénomènes naturels.

Auteurs : Léon Brunschvicg: « **connaitre c'est mesurer** » Galilée affirmait : « **la mathématique est la grammaire de la nature** » tout simplement parce que « **la nature est écrite en langage mathématique.** »

Arg 2 : la mathématique aiguise le jugement droit ; apprendre la mathématique c'est apprendre à raisonner, c'est s'initier à la logique. La démonstration qui sa méthode par excellence inculque à tout esprit le sens de la cohérence dans l'exercice de la pensée. On comprend l'affinité entre la philosophie et la mathématique, car les deux recherchent la rigueur dans le discours

Auteur : Platon avait inscrit au fronton de l'Académie : « **nul n'entre ici s'il n'est géomètre** »

Chap : Dieu et la Religion

Problèmes fondamentaux : l'existence de Dieu

I- L'existence de Dieu

1- On peut prouver l'existence de Dieu

Argument 1 : Le monde ne saurait être le fait du hasard, si l'on s'en tient au principe de raison suffisante, il y a certainement un principe, une cause ultime qui constitue la raison d'être de tout ce qui nous entoure : Dieu.

Argument 2 : L'ordre du monde de part sa cohérence remarquable trahit l'existence d'une super intelligence qui aurait tout planifié : Dieu

Auteur : Voltaire « l'univers m'embarrasse, je ne puis concevoir que cette horloge existe et n'ait point d'horloger »

Argument 3 : L'homme, être imparfait, possède en lui l'idée du parfait qui aurait été mise par Dieu dans son esprit, car de l'imperfection ne peut naître la perfection. Et si Dieu est parfait, il ne saurait lui manquer l'existence. L'existence de Dieu est donc consubstantielle à la perfection qui le caractérise

Auteur : René Descartes (cf. preuve ontologique)

2- Dieu n'existe pas, on ne saurait prouver son existence

Argument 1 : Dieu n'existe pas, car il n'est pas une réalité concrète, empirique ou observable.

Illustration : La table existe, puisque je peux la voir et la toucher, par contre je suis incapable de l'observer au même titre que les autres choses, donc je peux légitimement douter de son existence

Auteur : Pour les empiristes (John LOCKE...) et les positivistes (Rudolph Carnap) La vérité se fonde sur l'expérience, une idée vraie est celle que correspond à la réalité tangible

Argument 2 : Dieu n'existe pas parce que l'histoire humaine n'a pas de sens prédéfini. L'homme n'a pas de nature et son histoire n'est pas préétablie.

Auteur : Jean Paul Sartre : « il n'y a pas de nature humaine puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir » ; Nietzsche « Dieu est mort »

Argument 3 : Selon les profanes Dieu n'existe pas sinon pourquoi le monde pourrait-il être rempli de méchancetés. Le mal qui prévaut dans le monde trahit l'absence d'un Dieu régulateur. Si Dieu existait, il ne saurait être un spectateur passif des atrocités qui se déroulent sur la terre des hommes.

II- La valeur de la religion

1- La religion est négative

Argument 1 : La religion plonge l'esprit dans l'irrationalité. Le religieux explique la plupart des phénomènes naturels et sociaux en recourant aux forces magico-religieuses ou mystiques

Auteur : Auguste Comte et la loi des trois états

Argument 2 : La religion tue en l'homme l'esprit critique en l'enfermant dans le dogmatisme

Auteur : Ebenezer Njoh Mouelle

Argument 3 : la religion déconnecte l'homme de la vie matérielle pour l'enchaîner dans un monde imaginaire où il trouverait le bonheur, elle le distrait et endort son esprit

Karl Marx : « la religion est l'opium du peuple »

2- La religion est bénéfique pour l'homme

Argument 1 : la religion permet à l'homme sur le plan individuel d'accéder à une vie équilibrée. En promouvant les valeurs morales, en cultivant les vertus nobles, elle permet à l'homme de s'affranchir des valeurs capitalistes et matérialistes engendrées par la modernité

Illustration : Face à la montée des valeurs matérialistes, la religion joue un rôle de contrepoids en nous procurant ce qu'Henri Bergson appelle le « Supplément d'âme »

Argument 2 : Sur le plan social, la religion est un puissant facteur de cohésion et d'harmonie. C'est elle qui favorise le vouloir vivre ensemble en construisant une fraternité qui va au-delà des tribus, des classes sociales et des races. Elle est un remède privilégié contre la haine intercommunautaire

Auteur : Voltaire « Si Dieu n'existe pas, il faudrait l'inventer »